

MONASTÈRE  
ROYAL  
DE BROU  
BOURG-EN-BRESSE

30.11.24 > 26.01.25

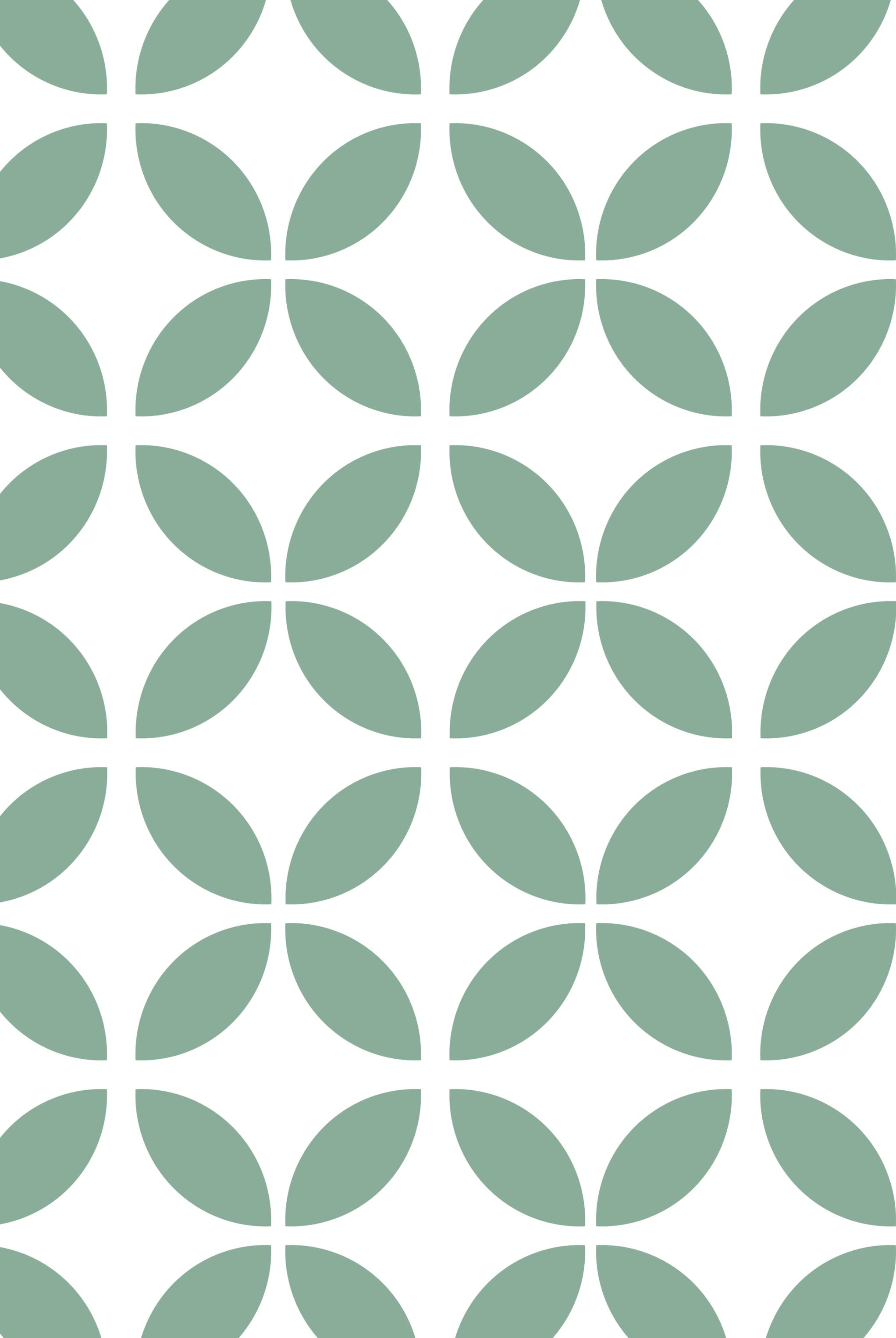
# PLAYMOBIL®

En avant l'Histoire !



**DOSSIER DE  
RESSOURCES  
PÉDAGOGIQUES**

**EXPOSITION**



# SOMMAIRE

**04**

L'exposition  
"PLAYMOBIL<sup>®</sup>, en  
avant l'Histoire !"

**04**

Une exposition en  
résonance avec le  
monastère royal  
de Brou

**04**

Une exposition  
qui mêle Histoire  
et jeu

**05**

Une découverte  
ludique pour petits  
et grands

**05**

Les rendez-  
vous autour de  
l'exposition

**06**

Les maquettes  
exposées

**12**

Pistes  
pédagogiques

**14**

Pour aller plus  
loin

**19**

Le monastère  
royal de Brou

# L'EXPOSITION "PLAYMOBIL<sup>®</sup>, EN AVANT L'HISTOIRE !"

Du 30 novembre 2024 au 26 janvier 2025, le monastère royal de Brou propose une immersion ludique et pédagogique dans l'Histoire, à travers une exposition de maquettes Playmobil<sup>®</sup>.

De la construction des cathédrales aux inventions de Léonard de Vinci, en passant par la légende du roi Arthur ou la cour de Marguerite d'Autriche au 16<sup>e</sup> siècle, petits et grands découvriront le Moyen Âge et la Renaissance de façon originale !

Une superbe occasion de revenir en famille au monastère royal de Brou à l'occasion des fêtes de fin d'année.

## Une exposition qui mêle Histoire et jeu

Avec cette exposition, le monastère royal de Brou fait une fois de plus un pas de côté pour transmettre l'Histoire de manière accessible et divertissante ! L'exposition « Playmobil<sup>®</sup>, en avant l'Histoire ! » propose un voyage dans le temps à travers des maquettes minutieusement réalisées. Les dioramas illustrent avec précision les temps forts de l'histoire médiévale et de la Renaissance : la vie quotidienne dans les châteaux forts, les tournois de chevalerie, l'effervescence des foires et marchés ou encore les fastueux banquets de la noblesse. Des scènes spécialement conçues pour l'exposition mettent également en lumière l'histoire locale de Bourg-en-Bresse et des environs.



## Une exposition en résonance avec le monastère royal de Brou

Cette exposition prend tout son sens au sein du monastère royal de Brou car les maquettes permettent aux visiteurs d'établir des liens avec le monument et la suite de leur visite. Parmi elles, on retrouve par exemple une reconstitution :

- d'un chantier d'une cathédrale en écho à la construction exceptionnelle de l'église de Brou et l'espace de découverte « Quel chantier ! » ;
- d'un cloître et de la vie monastique, permettant de mieux comprendre l'organisation unique des trois cloîtres du monastère de Brou ;
- de la cour de Marguerite d'Autriche et Philibert le Beau au début du 16<sup>e</sup> siècle, donnant à voir la vie du couple ducal à Bourg-en-Bresse et dans ses environs.



# Une découverte ludique pour petits et grands

Pour rendre la visite interactive et ludique, différents outils de visite accompagnent l'exposition.

Au sein de l'exposition, les visiteurs pourront partir à la recherche d'Alizobil, le petit robot totalement anachronique qui s'est glissé dans chacune des scènes médiévales...

À la sortie de l'exposition, l'espace dédié aux familles et jeunes enfants permet à ceux qui le souhaitent de prolonger leur visite grâce aux coloriages spécialement conçus pour l'occasion. Les petits et grands adeptes du pliage pourront aussi tester leurs connaissances avec la cocotte en papier de l'exposition. Mais gare aux gages...



## Les rendez-vous autour de l'exposition

Pour accompagner les publics dans la découverte de l'exposition, plusieurs rendez-vous sont programmés :

### ► Visite de l'exposition Playmobil®

Découvrez l'exposition de maquettes présentée au monastère royal de Brou lors d'une visite commentée ! à 15 h

- les 4, 8, 11, 15, 18, 22, 26, 29 décembre 2024
- les 8, 12, 15, 19, 22 et 26 janvier 2025

Dès 5 ans · 1 h · 11 € / Gratuit -26 ans

### ► Stage enfants

Découvrez l'Histoire à travers différentes techniques de dessin au monastère royal de Brou autour des scènes de l'exposition Playmobil®.

- 2 et 3 janvier 2025

9 h - 12 h / 13 h - 16 h

Dès 7 ans · 32 € les 2 jours



# LES MAQUETTES EXPOSÉES

À travers une série de maquettes minutieusement réalisées en Playmobil®, l'exposition emmène petits et grands à la rencontre des grandes figures et événements qui ont marqué cette période charnière entre Moyen Âge et Renaissance.

Les 17 scènes reconstituées établissent un dialogue étroit avec le monastère royal de Brou, ses personnages et son contexte historique mais aussi avec certaines des œuvres du musée des Beaux-Arts, que les visiteurs peuvent découvrir plus loin dans le parcours.

## BANQUETS ET CÉLÉBRATIONS AU CHÂTEAU

À l'époque médiévale, le banquet est une véritable démonstration de pouvoir et de prestige social. Annoncé par des musiciens, le repas se compose d'une dizaine de mets, agrémentés d'épices et de sauces. La table se garnit progressivement de multiples préparations : des pâtés, différentes variétés de poissons... Et les viandes, rares comme le héron, le cygne ou le paon, sont accompagnées de vins aromatisés d'épices.

Suivant les codes de la bonne société, les invités mangent peu, même si la table déborde de nourriture ! Pour les divertir, des intermèdes musicaux sont joués entre chaque plat.

Ces festins sont donnés généralement à l'occasion des fêtes traditionnelles : Noël, Pâques et la Pentecôte. À l'époque, les grands seigneurs et les princes possèdent plusieurs châteaux qu'ils occupent selon les saisons. Ils y organisent des réceptions et des bals, dont certains sont parfois masqués. Mais au XVI<sup>e</sup> siècle, pas de danse en solo ou de slow : les danses sont collectives !



## CHÂTEAUX FORTS : UNE ARCHITECTURE DE DÉFENSE

L'histoire des châteaux forts commence au IX<sup>e</sup> siècle. D'abord bâtis en bois sur une butte de terre, ils sont construits plus solidement, en pierre, à partir du XI<sup>e</sup> siècle.

Ces forteresses sont entourées de hauts murs défensifs, renforcés par des tours, pour assurer une meilleure protection. De larges douves remplies d'eau encerclent parfois le château : l'accès se fait par un pont-levis qui est relevé en cas d'attaque, et une herse - lourde grille en métal - peut être abaissée pour bloquer l'entrée.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, les châteaux forts deviennent encore plus imposants pour faire face à l'ennemi. En cas de danger, toutes les personnes vivant sur les terres du seigneur peuvent s'y réfugier. Mais au XVI<sup>e</sup> siècle, ces forteresses perdent leur utilité avec l'apparition des canons, capables de détruire même les plus épais des murs de pierre.

## LA LÉGENDE DU ROI ARTHUR

C'est au XII<sup>e</sup> siècle que naît l'extraordinaire histoire du roi Arthur, un héros dont les aventures fascinent encore aujourd'hui.

À sa naissance, le jeune Arthur est confié à Merlin, un puissant enchanteur qui veille sur lui. Selon la légende, Arthur devient roi lorsqu'il retire l'épée magique Excalibur du rocher dans lequel elle est plantée. Par la suite, il rassemble autour de lui ses plus vaillants chevaliers : les célèbres Chevaliers de la Table Ronde, au service de la paix et de la justice.

Les légendes arthuriennes mêlent courage, honneur et merveilleux. Elles font appel à un univers magique où les chevaliers affrontent des défis extraordinaires pour défendre leurs nobles idéaux.



Allez  
+ loin !

Dans les collections du musée de Brou au 1<sup>er</sup> étage, vous pourrez découvrir l'œuvre *Viviane et Merlin* de Gustave Doré. Dans cet univers féérique, l'artiste représente au cœur de la mystérieuse forêt de Brocéliande la Dame du Lac : charmé par la fée Viviane, Merlin lui confie les secrets de la magie...

## CONSTRUCTION D'UNE CATHÉDRALE : UN CHANTIER MONUMENTAL

De la première pierre à la dernière, la construction d'une cathédrale est une aventure qui peut s'étendre sur plusieurs siècles. Ces chantiers colossaux débutent dès le IX<sup>e</sup> siècle et atteignent leur apogée au XIV<sup>e</sup> siècle. De nombreux artisans y déploient leur savoir-faire : maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs, verriers, ferronniers ou charpentiers. Sous l'œil vigilant du maître d'ouvrage à l'origine de la commande et de l'architecte qui la réalise, une centaine de personnes s'active quotidiennement.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, une innovation révolutionnaire l'architecture : la croisée d'ogives. Grâce à cette technique, les édifices sont plus hauts, baignés de lumière grâce à de larges verrières décorées de vitraux. Ces imposantes constructions deviennent de véritables symboles de pouvoir.

Allez  
+ loin !

Au monastère royal de Brou, l'église est édifiée en seulement 20 ans ! D'un style gothique flamboyant unique en France, sa construction est un acte d'amour de Marguerite d'Autriche pour son époux : ses sculptures, sa statuaire et ses vitraux sont à la gloire du couple ducal. Ne manquez pas l'église et l'espace « Quel chantier ! » dans le 3<sup>e</sup> cloître du monument pour découvrir ce chantier hors norme.





## DRÔLES D'INVENTIONS !

Né en 1452 en Italie, Léonard de Vinci est l'homme de la Renaissance par excellence !

Autodidacte, il est à la fois poète, peintre, sculpteur, architecte, ingénieur et savant. C'est sa curiosité insatiable qui le guide. Il s'intéresse aussi bien à l'anatomie qu'à l'astronomie, à la perspective ou à la mécanique. Grand inventeur, il construit diverses machines de guerre, des sous-marins et même des engins volants !

Malgré ses nombreux centres d'intérêt, Léonard de Vinci considère la peinture comme le premier des arts. Parmi ses réalisations, *La Joconde* et le sourire énigmatique de Mona Lisa est l'une des œuvres les plus célèbres au monde.

L'un de ses premiers admirateurs est le roi François I<sup>er</sup>, neveu de Marguerite d'Autriche. Il achète *La Joconde* à Léonard de Vinci en 1518. Invité à s'établir en France par le roi au manoir du Clos Lucé à côté d'Amboise, l'artiste meurt en 1519, laissant derrière lui un héritage artistique et scientifique inestimable.

## FOIRES ET MARCHÉS : LE COEUR BATTANT DU COMMERCE MÉDIÉVAL

Au Moyen Âge, foires et marchés animent la vie économique des territoires. Véritables festivals commerciaux, les foires se tiennent au printemps et à l'automne. Elles attirent des marchands et acheteurs venus de loin, donnant lieu à d'importants échanges de marchandises.

Ici, on négocie en gros : bétail, toiles de lin et de chanvre - spécialités de la Bresse. Colporteurs et vendeurs d'élixirs côtoient les marchands établis, créant une atmosphère animée et colorée.

À l'époque médiévale, c'est le seigneur qui accorde le droit de tenir un marché. Les paysans y vendent leurs surplus, comme la volaille. Cruciaux dans l'économie rurale, marchés et foires sont des lieux d'échanges, de rencontres et de divertissements, et contribuent ainsi à la vie sociale de l'époque.



## L'ORDRE DE LA TOISON D'OR : ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

L'Ordre de la Toison d'or est fondé en 1430 par le duc Philippe le Bon, l'arrière-grand-père de Marguerite d'Autriche, fondatrice du monastère de Brou. Cet ordre est inspiré d'une mythique légende : celle de Jason en quête de la Toison d'or. Cette peau de bélier à la laine d'or procure richesse et prospérité à celui qui la détient.

C'est ce récit épique, mêlant combats héroïques, rencontres divines et ruses astucieuses, qui inspire la création au XV<sup>e</sup> siècle de l'ordre de chevalerie. Le collier de l'ordre, en or, se compose des briquets et des pierres à feu. La devise de Philippe le Bon « *Il faut frapper pour faire jaillir la flamme* » se trouve également sur ce collier, auquel est suspendu la fameuse toison.

En écho à la légende, l'Ordre de la Toison d'or assure grandeur et prestige à ses membres. Charles Quint, descendant de Philippe le Bon et neveu de Marguerite d'Autriche, est lui aussi intronisé.



Allez  
+ loin !

Envie de découvrir à quoi ressemble le collier de l'Ordre de la Toison d'or ? Rendez-vous dans la grande salle du musée de Brou devant le portrait de Charles Quint peint au XVI<sup>e</sup> siècle par Bernard van Orley !

## TOURNOIS DE CHEVALERIE : L'ART DE LA GUERRE EN TEMPS DE PAIX

À l'époque médiévale, les tournois sont bien plus que de simples jeux : ce sont des démonstrations spectaculaires de force, de courage et de prestige, prisées par la noblesse. Ces affrontements, aussi violents que la guerre elle-même, se déroulent en temps de paix.

L'épreuve la plus emblématique est la joute : deux chevaliers s'affrontent à cheval, armés de lances. Dans ces jeux guerriers, les adversaires respectent un code d'honneur strict avant le combat. L'expression « *entrer en lice* » trouve ici son origine, signifiant littéralement s'engager dans l'arène du tournoi.

Les tournois incarnent les valeurs chevaleresques fondamentales pour la noblesse médiévale : bravoure, honneur et courtoisie. Mais ces compétitions ne sont pas uniquement des démonstrations guerrières : les chevaliers peuvent parfois s'affronter pour « *obtenir les couleurs d'une dame* », c'est-à-dire gagner ses faveurs.



## LA VIE À LA CAMPAGNE : UN QUOTIDIEN INCHANGÉ PENDANT DES SIÈCLES

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la majorité de la population vit à la campagne, où l'agriculture reste l'activité principale. La vie des paysans, rude et monotone, est rythmée par les saisons et les travaux des champs.

Souvent pauvres et dépendants, les paysans cultivent la terre avec des outils rudimentaires. Ils sont au service du seigneur et lui versent une partie de leurs récoltes en échange de sa protection.

L'habitat paysan, sobre et fonctionnel, se compose généralement de deux bâtiments : l'habitation et la grange-étable. Le logis, pièce unique abritant toute la famille, est souvent accolé à l'étable pour profiter de la chaleur animale.

En Bresse, de nombreuses fermes construites entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle témoignent encore de ce mode de vie. La ferme des Planons à Saint-Cyr-sur-Menthon, la ferme du Sougey à Montrevel-en-Bresse ou la ferme de la Forêt à Courtes en sont de beaux exemples parmi celles qui se visitent !



## LA VIE AU CLOÎTRE : ENTRE PRIÈRE ET VIE QUOTIDIENNE

Apparus au XII<sup>e</sup> siècle, les cloîtres sont le cœur battant de la vie monastique. Leur architecture est caractéristique : de forme carrée, des galeries entourent un jardin central. Cette composition offre un cadre propice à la méditation et à la prière des occupants.

La particularité du monastère de Brou ?

Il n'y a pas un cloître, mais trois ! Exemples uniques en France, ils ont également la spécificité d'être composés d'un double niveau de galeries, hautes et basses.

À Brou, chaque cloître a sa fonction, comme un reflet de l'organisation de la société médiévale et de l'Ancien Régime. Trois cloîtres pour trois ordres : noblesse, clergé et tiers état.

- Le premier, dit Cloître des hôtes, est construit pour abriter les appartements de Marguerite d'Autriche, dans lesquels elle aurait dû séjourner ;
- Le deuxième, dit Cloître des moines, est dédié à la prière et à la contemplation des frères augustins, qui occupent le monument 1513 à 1791 ;
- Le troisième, dit Cloître des commis, regroupe toutes les fonctions nécessaires à la vie quotidienne des moines : réfectoire, cuisine et four à bois, cellier et infirmerie.



## LA VIE DANS LES VILLES MÉDIÉVALES : ENTRE PROTECTION ET PROMISCUITÉ

Les villes médiévales, héritières des cités gallo-romaines ou bâties autour de châteaux et d'églises, attirent les populations en quête de sécurité. Elles deviennent des centres dynamiques d'artisanat et de commerce.

L'architecture urbaine reflète cette effervescence économique. Les rez-de-chaussée en pierre abritent échoppes et ateliers, tandis que les étages supérieurs servent d'habitation. Les maisons, accolées les unes aux autres, s'élèvent souvent en encorbellement, gagnant de l'espace sur des rues étroites et sombres. La richesse d'un propriétaire se mesure au nombre d'étages de sa demeure, créant un paysage urbain vertical et dense. Cette promiscuité, combinée à l'insalubrité des rues, pose de sérieux défis d'hygiène. Malgré ces conditions difficiles, les villes médiévales sont des lieux d'opportunités, où artisans et marchands peuvent prospérer à l'abri des murailles protectrices.

Allez  
+ loin !

Dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse, vous pourrez admirer des maisons à colombages et encorbellements typiques de cette époque !



## LA COUR DE MARGUERITE ET PHILIBERT VERS 1500

Vers 1500, Philibert le Beau et Marguerite d'Autriche, duc et duchesse de Savoie, passent beaucoup de temps dans l'Ain. Ils séjournent régulièrement aux châteaux de Chazey et de Pont-d'Ain.

Le couple apprécie les plaisirs de la vie de cour, avec ses chasses, danses, banquets et tournois. Si Philibert aime surtout se divertir, Marguerite, elle, préfère gouverner et exercer ses talents de dirigeante.

Lorsque Marguerite se retrouve veuve quelques années plus tard, elle a l'expérience du pouvoir. Pendant 25 ans, elle dirige d'une main de maître les Pays-Bas, dont elle assure la régence pour le compte de son neveu, le futur empereur Charles Quint.



## ALBRECHT DÜRER : MAÎTRE DE LA RENAISSANCE ALLEMANDE

La Renaissance artistique ne se limite pas à l'Italie. Les Flandres et l'Allemagne voient émerger des artistes majeurs, dont Albrecht Dürer (1471-1528). Ce génie à la fois dessinateur, graveur, théoricien et peintre parcourt l'Europe.

Dürer travaille à Nuremberg, capitale européenne de l'imprimerie. Son atelier, véritable laboratoire artistique, témoigne de sa créativité foisonnante. L'empereur Maximilien, père de Marguerite d'Autriche, est l'un de ses mécènes. Une anecdote célèbre illustre l'audace de Dürer : alors que l'empereur esquisse une idée, l'artiste lui reprend le crayon, corrige le dessin et déclare « *Ceci est mon sceptre !* ».



## LA RONDE DE NUIT : CHEF-D'OEUVRE DE REMBRANDT

Achevée en 1642, *La Ronde de nuit* est l'œuvre majeure de Rembrandt (1606-1669). Ce tableau monumental, mesurant près de 3 mètres sur 4, est un portrait collectif d'une garde urbaine d'Amsterdam.

Parmi les dix-neuf personnages se trouvent le capitaine Frans Banning Cocq, en noir avec une écharpe rouge, et son lieutenant Willem van Ruytenburch, en jaune ceinturé de blanc. L'artiste peint une œuvre sociale marquante pour l'époque, tournant en ridicule le chef militaire et ses soldats.

Peinte pour être exposée dans la grande salle de la galerie des arquebusiers d'Amsterdam, l'œuvre est transférée au Rijksmuseum en 1885, dont elle devient le joyau. Son titre actuel, *La Ronde de nuit*, est dû à l'assombrissement progressif de la toile au fil du temps.



## MARTIN LUTHER À WORMS : L'AUBE DE LA RÉFORME PROTESTANTE

Le XVI<sup>e</sup> siècle marque un tournant dans l'histoire du christianisme. Le moine réformiste Martin Luther est condamné par l'Église catholique suite à la publication de ses « 95 thèses ». En avril 1521, il est convoqué par l'empereur Charles Quint au parlement de Worms (Allemagne) pour défendre ses idées.

Suite à son audition, Martin Luther bénéficie d'un *sauf-conduit*, sorte de laissez-passer impérial. Il est exfiltré

au château de la Wartburg (au centre de l'Allemagne) où il écrit sa traduction de l'ancien et du nouveau testament, rendant les textes sacrés accessibles au plus grand nombre.

Cette période de rupture au sein de l'Église catholique marque la naissance du protestantisme. Dans les décennies suivantes, plus d'un tiers des européens se tournent vers les nouvelles églises. Cette scission violente cause de nombreuses tensions en Europe, qui dégénèrent en guerres de religion pendant plus d'un siècle.

## LE CABINET D'UN CARDINAL À LA RENAISSANCE : BERCEAU DE L'HUMANISME

Les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles voient l'émergence d'un nouveau courant de pensées : l'humanisme. Né en Italie au XIV<sup>e</sup> siècle, ce mouvement intellectuel place l'Humain au centre des réflexions, remettant de fait en question l'autorité de l'Église catholique.

L'humanisme s'exprime dans les mouvements artistiques par un intérêt renouvelé pour l'Antiquité, stimulés par de nouvelles traductions de textes anciens apportés en Occident par des savants grecs qui fuient Constantinople. Ces lectures améliorent la qualité des textes historiques mais stimulent aussi l'esprit critique et questionnent le christianisme.

Cette culture, qui fleurit dans toute l'Europe, touche même les plus hautes sphères. Marguerite d'Autriche s'entoure ainsi de figures éminentes comme le philosophe Érasme ou le poète Jean Lemaire des Belges, faisant de sa cour un foyer de l'humanisme. Le cabinet de travail d'un cardinal à la Renaissance incarne ce bouillonnement intellectuel, qui mêle curiosité scientifique et réflexion théologique.

Allez  
+ loin !

Dans la grande salle Renaissance du musée (à l'étage), vous trouverez le tableau *L'Enfance de Charles Quint, une lecture d'Erasmus (Bruxelles, 1511)* d'Edouard Jean Conrad. Cette œuvre illustre le rôle central de Marguerite d'Autriche dans l'éducation de son neveu, futur Empereur.

## MANDRIN À BOURG-EN-BRESSE : L'AUDACE D'UN CONTREBANDIER

Entre 1754 et 1755, Louis Mandrin (1725-1755) et sa bande défient l'autorité royale et la ferme des impôts. Basés en Savoie, ces contrebandiers organisés militairement sillonnent une partie de la France, vendant tabac, cotonnades et horloges suisses à des prix imbattables. Le 5 octobre 1754, lors d'un passage dans l'Ain, la troupe armée prend possession de la ville de Bourg-en-Bresse pendant un jour et une nuit : les contrebandiers extorquent 20 000 livres au fermier général par la vente forcée de tabac.

Moins d'un an après son passage à Bourg-en-Bresse, Mandrin est capturé en Savoie, jugé à Valence et exécuté le 26 mai 1755.



## ExpoPlaymo

ExpoPlaymo a été fondé par Dominique Bethune, un passionné qui collectionne depuis 15 ans les célèbres figurines Playmobil®. Depuis 7 ans, il se consacre entièrement à la création d'expositions uniques en leur genre, conçues sur mesure pour des monuments historiques et des lieux culturels.

À travers ces expositions, son souhait est d'offrir au grand public une expérience à la fois ludique et pédagogique, mêlant découverte et partage. Chaque mise en scène réalisée en Playmobil® est pensée pour refléter un thème spécifique et mettre en lumière la richesse du lieu qui l'accueille.

Pour cette exposition au Monastère royal de Brou, petits et grands visiteurs pourront voyager dans le temps et s'immerger dans l'Histoire grâce à des scènes détaillées et vivantes. Certaines pièces originales ont été créées spécialement pour l'exposition.

L'ambition d'ExpoPlaymo est de faire naître l'émerveillement, tout en suscitant des échanges sur l'Histoire, le patrimoine et l'art grâce aux célèbres figurines. Passionné d'histoire, amateur de Playmobil® ou simplement curieux, cette exposition est une invitation à découvrir le Moyen Âge sous un jour nouveau.

## Jean-Philippe PERRET

Guide et historien local, Jean-Philippe Perret est collectionneur et modéliste. À l'occasion de l'exposition Playmobil® présentée au monastère royal de Brou, il a réalisé les maquettes en lien direct avec le monument, son musée ou l'histoire locale.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

Le caractère ludique des figurines PLAYMOBIL® permet de s'approprier de manière très visuelle les connaissances travaillées dans les cycles 2, 3 et même 4. La visite de l'exposition peut entrer en résonance avec les différents espaces du monastère royal de Brou, comme l'église, les cloîtres ou encore les collections permanentes du musée des Beaux-Arts.

## • Cycle 2 | CE2

Dans le cadre de l'étude du temps long, la visite permet de travailler sur le repérage des périodes de l'histoire occidentale et d'aborder les modes de vie caractéristiques du Moyen Âge et des Temps Modernes. Peuvent ainsi être mis en évidence le mode de vie du seigneur, du moine, du paysan, de l'artisan et du marchand à travers les banquets et fêtes, les tournois, la vie à la campagne, la vie en ville, les marchés et les artisans, la construction d'une cathédrale, à travers l'exemple de l'alimentation, de l'habitat, des outils, des fêtes...

## • Cycle 3 | CM1

### Histoire

L'exposition peut être l'occasion de découvrir les éléments essentiels de la société féodale à travers les mises en scène de différents lieux (château, monastère, campagnes, ville) et de grands personnages comme Léonard de Vinci.

La construction territoriale du royaume de France peut être évoquée par le biais des jeux d'alliance (Bourgogne, Savoie, Saint Empire) avec les personnages de Marguerite d'Autriche, Philibert le Beau et Charles Quint. Cela permet ainsi de présenter une figure féminine importante.

## • Cycle 4 | 5<sup>e</sup>

### Histoire

Les dioramas sont l'occasion de travailler le thème 2 *Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal* et le thème 3 *Transformation de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*.

Peuvent ainsi être questionnés la domination des pouvoirs seigneuriaux, les campagnes et leur transformations, l'émergence d'une nouvelle société urbaine, le rôle de l'Église à travers le monastère et la cathédrale mais aussi les bouleversements scientifiques, culturels et religieux de l'Europe de la Renaissance.

### Français

La visite permet de relier certains dioramas (Légende du roi Arthur, chevaliers de la Toison d'or, tournois de chevalerie) à l'étude d'œuvres littéraires à travers l'entrée *Agir sur le monde, héros/héroïnes et héroïsme*.

## ► Pour des visites thématiques

Selon l'objectif de la visite, celle-ci peut s'organiser à partir des dioramas autour de diverses thématiques, comme par exemple :

- **La société médiévale** : le château fort – vie au cloître – vie à la campagne – vie dans les villes médiévales - foires et marchés – construction d'une cathédrale
- **Seigneurs et chevaliers** : le château fort – banquets et célébrations – tournois de chevalerie – légende du roi Arthur – ordre de la toison d'or – cour de Marguerite et Philibert
- **Les bouleversements de l'Europe de la Renaissance** : cabinet de travail de la Renaissance, berceau de la Renaissance – inventions de Léonard de Vinci – Martin Luther à Worms – Albrecht Dürer maître de la Renaissance allemande
- **L'Europe du début de l'époque moderne à travers le personnage de Marguerite** : la cour de Marguerite et Philibert - cabinet de travail de la Renaissance, berceau de la Renaissance - Martin Luther à Worms - Albrecht Dürer
- **La place de l'Église dans la société** : vie au cloître – construction d'une cathédrale – cabinet de travail de la Renaissance, berceau de la Renaissance - Martin Luther à Worms

## ► Ressources utiles

### Sur le site de la BNF, quelques liens :

- Des châteaux et des champs & Les campagnes au Moyen Âge :  
<https://essentiels.bnf.fr/fr/histoire/moyen-age/ed26fb88-1f94-4b41-808a-65b8c1e0760a-chateaux-et-champs>
- Le mythe arthurien :  
<https://essentiels.bnf.fr/fr/litterature/moyen-age-1/ed6c3713-b2d5-4b94-8cac-a35fbd9471b1-mythe-arthurien>

### Sur le site de la Cité des Sciences, des jeux interactifs :

<https://www.cite-sciences.fr/juniors/moyen-age/>  
<https://www.cite-sciences.fr/juniors/moyen-age/quiz.html>

# POUR ALLER PLUS LOIN

## Châteaux forts : une architecture de défense

Le territoire de la seigneurie est dominé par le château fort qui sert de lieu de refuge et où sont entreposées des armes et de la nourriture.

Lieu de résidence du seigneur, il incarne le pouvoir du seigneur qui possède le droit de ban, rend la justice.

C'est aussi un lieu de résidence pour le seigneur, sa famille, ses serviteurs et leur famille ainsi que ses chevaliers et les paysans les plus proches. Plusieurs métiers sont exercés dans la basse-cour.

La fonction défensive du château fortifié évolue entre le IX<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Autour du XI<sup>e</sup> siècle, la pierre remplace le bois et à partir du XII<sup>e</sup> siècle, d'épais murs de pierre, des fossés, des pont-levis et des mâchicoulis complètent l'édifice. De la motte castrale ou de sa position stratégique en hauteur, il permet de voir venir l'ennemi et domine le village.

Les châteaux forts sont inconfortables. Les coussins sont réservés au seigneur et à ses proches. Les meubles sont rares en dehors de coffres pour ranger les vêtements, de tables amovibles et de chaises rudimentaires. Chez les plus riches, les murs sont ornés de tapisseries qui permettent de conserver la chaleur produite par la cheminée, élément de prestige particulièrement soigné.

Les banquets sont l'occasion de montrer son pouvoir et sa richesse par l'abondance de la nourriture, par une hiérarchie des aliments, animaux comme végétaux et par le mode de préparation. Pour le seigneur, le gibier issu de la chasse, les viandes rares comme du cygne ou du paon, les végétaux qui sortent de terre ou s'élèvent dans l'air comme les pois, les choux, les préparations rôties ou grillées. Aux paysans, les viandes d'origine domestiques comme les moutons, les porcs, les poules mais aussi les navets, les poireaux poussant dans la terre et les préparations bouillies.

## La vie à la campagne

L'essor des campagnes entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle correspond à un accroissement de la population européenne. La terre, propriété des seigneurs est travaillée par les paysans. De nouvelles terres sont mises en valeur grâce à des défrichements, l'assèchement de marais et également à une amélioration des techniques agricoles qui permettent de meilleurs rendements : utilisation du cheval, du moulin, de la charrue (équipée

d'un coutre en métal pour mieux fendre le sol pendant les labours), pratique de l'assolement triennal (les terres divisées en soles ne sont pas utilisées en continu) avec céréales d'hiver et de printemps.

Les cultures sont principalement tournées vers la production de céréales et la vigne. Pain, companage et vin sont la base de l'alimentation au Moyen Age. Viandes, légumes, fromages accompagnent ainsi le pain. Celui des paysans est fabriqué avec des céréales secondaires comme le seigle et l'orge donnant le pain noir.

Les campagnes et leur exploitation constituent les ressources principales des pouvoirs seigneuriaux, qu'ils soient laïques ou ecclésiastiques. La domination seigneuriale s'articule autour de l'exploitation des terres par les paysans sur lesquels pèsent des charges et autour du pouvoir de commandement sur ceux-ci.

Les villageois constituent également une communauté dont les liens sociaux organisent le village autour d'équipements seigneuriaux (le moulin, le four) et de réunions (fêtes, cérémonies religieuses).

La communauté villageoise est structurée. Les villageois ont un chef qui est responsable de toutes les familles et qui traite directement avec le seigneur. Ils travaillent et s'organisent pour s'entre-aider (cuisson du pain en même temps pour payer ensemble la redevance d'utilisation du four). Enfin, ils ont des moments de fêtes et de célébration.

## La vie dans les villes médiévales

L'essor des villes et du commerce à partir du XII<sup>e</sup> siècle est lié à l'essor des campagnes (surplus commercialisables de plus en plus abondants) et aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle, à l'essor de l'artisanat et du grand commerce.

Les villes se développent autour d'un noyau gallo-romain préexistant. D'autres se créent autour d'une abbaye, d'un château fortifié, ... Les grandes villes se développent sur les axes commerciaux mais aussi au cœur des plus riches terroirs agricoles.

La ville médiévale est d'abord une agglomération de population relativement importante concentrée dans un espace clos, souvent symbolisé par ses murailles. Mais elle se définit aussi par ses fonctions et ses activités. Celles-ci sont nombreuses et se diversifient à partir du XI<sup>e</sup> siècle. Les fonctions politiques, militaires, religieuses, culturelles et surtout économiques définissent la ville.

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, les bourgeois réclament aux seigneurs des privilèges dans le domaine judiciaire ou fiscal. Ces droits sont inscrits dans des chartes de franchises. Ce mouvement d'émancipation des villes de la domination féodale urbaine, entre le XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle, diffère selon

les régions européennes. En France, la naissance de communes est un mouvement numériquement peu important.

## Foires et marchés : le cœur du commerce médiéval

Les activités artisanales et commerciales prédominent en ville.

Au marché et dans les foires, sont vendus des produits lointains mais surtout des denrées venant des alentours, issues des surplus agricoles.

Les artisans disposent d'ateliers et de boutiques dans la ville. Le travail du textile, du cuir, la construction, l'alimentation emploient une main-d'œuvre importante. De nouveaux modes de vie urbains se développent alors : consommation de pain frais avec la naissance de la corporation des boulangers, de viande de bœuf avec la naissance de la corporation des bouchers.

Les sociétés urbaines s'organisent autour de quartiers et de paroisses. Elles sont structurées par les familles, mais également par des institutions nouvelles comme les métiers et les confréries. Les corporations sont très organisées et obéissent à des règles précises.

La société urbaine est hiérarchisée et très inégalitaire. La richesse y joue un rôle important. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, la bourgeoisie se développe. Le bourgeois habite la ville, n'est ni clerc, ni noble et dispose d'une certaine fortune. Au bas de l'échelle se trouve un ensemble de pauvres et de marginaux.

## La vie au cloître: entre prière et vie quotidienne

Dès le IV<sup>e</sup> siècle, de nombreux fidèles choisissent de consacrer leur vie à la prière. Les communautés monastiques regroupées en ordres religieux connaissent un renouveau à partir du X<sup>e</sup> siècle. Elles vivent à l'écart du monde et participent à la mise en valeur de nouvelles terres par les défrichements (Fontenay) et les assèchements de marais (Cîteaux). Les moines, suivent pour la plupart la règle bénédictine. Ils partagent leur temps entre la prière et le travail manuel permettant au monastère d'être autosuffisant.

Le plan des abbayes est assez constant tout au long du Moyen Âge, organisé autour du cloître. Au-delà on trouve les bâtiments destinés aux visiteurs, les terres

du monastère et la forêt. Les abbayes deviennent des propriétaires fonciers importants, elles participent aussi au développement économique général.

Le cloître où les moines prient, lisent et méditent est le cœur du monastère. Autour sont disposés l'église, la salle capitulaire où se réunissent les moines sous la direction de l'abbé, le réfectoire, les dortoirs et le logement de l'abbé. Le scriptorium où les moines recopient et enluminent de nombreux manuscrits, et l'infirmerie sont les seules pièces chauffées.

## Construction d'une cathédrale : un chantier monumental

À partir du XII<sup>e</sup> siècle, l'art français ou gothique, succède au style roman et s'exprime surtout dans les cathédrales que les communautés chrétiennes veulent construire plus grandes, plus hautes et plus lumineuses. La cathédrale, église de l'évêque, incarne le pouvoir de l'Eglise dans les villes.

Les églises sont traditionnellement orientées c'est-à-dire tournées vers l'Orient, vers Jérusalem. L'édification d'une cathédrale s'étale sur plusieurs siècles. Une équipe d'artisans travaillent sous la direction du maître d'œuvre, le concepteur du bâtiment. Il s'agit probablement d'ouvriers itinérants qui suivent le maître d'œuvre et ses chantiers. Ces artisans sont organisés en loges qui établissent les statuts et les règles de travail.

Une fois l'implantation au sol établie, les fondations sont construites. Au fur et à mesure que les murs s'élèvent, les échafaudages de bois sont installés. Des poutres horizontales, les boulins, traversent la maçonnerie et portent un plancher d'échafaudage de chaque côté du mur.

Pour former les arcs et les voûtes, les claveaux sont posés sur un cintre, un ouvrage de charpente qui maintient provisoirement les pierres jusqu'à la pose de la clé, qui clave l'ensemble. À mesure que l'édifice émerge du sol, le bardage des matériaux (pierre, bois, mortier) nécessite des engins de levage utilisant l'énergie humaine comme par exemple la grande roue d'écureuil.

L'innovation gothique de la voûte d'ogive permet d'alléger la structure. Les arcs en plein cintre sont remplacés par des ogives, plus résistantes aux contraintes et qui ne portent plus la voûte. Cela permet de s'élever le plus possible vers le ciel. Le poids et l'épaisseur des supports, les murs et les piliers, sont réduits sans remettre en cause la stabilité de l'édifice. Le système des contreforts en arc-boutant absorbe la poussée des voûtes et soulage les murs. Ceux-ci sont alors percés d'ouvertures plus grandes. Les fenêtres vont être garnies de vitraux.

# L'ordre de la Toison d'or

Le riche duché de Bourgogne est à son apogée sous le règne de Philippe le Bon entre 1419 et 1467. Sous la dynastie des Valois, par le jeu des alliances, les mariages, les héritages et les conquêtes, le territoire bourguignon s'est étendu plus au Nord sur la plus grande partie des Pays Bas. Bien que vastes, ses possessions sont cependant discontinues.

Les villes de Flandres sous autorité bourguignonne, comme Bruges, Gand sont parmi les plus riches du continent. Leur commerce florissant offre un environnement favorable au développement des arts. De plus, le duché de Bourgogne contrôle la route des marchands italiens, génois et vénitiens, qui dominent le commerce entre Europe du Nord et Méditerranée.

Philippe le bon crée en 1430 son propre ordre de chevalerie, l'ordre de la Toison d'or. Référence médiévale aux chevaliers de la Table ronde et référence antique à la conquête de la Toison d'or par Jason et les argonautes. Son objectif est avant tout politique : renforcer le lien entre ses différents États qui manquent d'une continuité territoriale, en restaurant les notions de fidélité et d'honneur et également s'assurer d'un prestige vis à vis du roi de France et de l'empereur du Saint Empire romain germanique.

Le collier de l'ordre, que doit porter tout membre, reprend les emblèmes personnels des ducs, le rabot de Jean Sans Peur et le fusil ou briquet de Philippe le Bon. La toison de bélier est suspendue au collier en or.

## Les Temps modernes

Les profondes transformations de la fin du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle marquent le passage du Moyen Âge à l'époque moderne. La Renaissance et la Réforme posent une rupture, culturelle et religieuse avec l'époque précédente. L'évêque humaniste Giovanni Andrea Bussi est le premier à employer en 1469 le terme de "Moyen Âge". Cependant cette rupture a été préparée à l'époque médiévale. Si le courant humaniste met en avant les modèles antiques, les œuvres de l'Antiquité, en particulier celles d'Aristote, sont traduites et commentées bien avant.

Les correspondances, les voyages des humanistes participent de la dimension européenne de ce mouvement intellectuel. Leurs ouvrages connaissent une large diffusion grâce à l'imprimerie à caractère mobile qui permet de les imprimer en grand nombre. Les humanistes s'appuient sur des mécènes et bénéficient de la protection des souverains, comme c'est le cas de Guillaume Budé, protégé par François I<sup>er</sup>.

L'idée de réforme de l'Église est déjà présente au Moyen Âge. Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, elle est marquée par trois courants réformateurs. Le courant humaniste auquel

appartient Érasme propose une réforme de l'Église sans pour autant rompre avec l'institution. Le courant catholique qui débute avant la rupture luthérienne est basé sur le renforcement de la discipline, des mœurs et sur la condamnation de toute déviance doctrinale. Enfin les réformes qui veulent refonder la chrétienté sur des bases entièrement nouvelles et rompre avec l'Église catholique et l'autorité du pape. Inauguré par la Réforme luthérienne, ce mouvement est suivi par plusieurs autres (calvinisme genevois, anglicanisme...). Il aboutit à une rupture durable et à des guerres très violentes en Europe jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle commence en Italie une période de renouveau artistique qui bouleverse les codes esthétiques de l'Occident médiéval. La Renaissance se diffuse ensuite dans le Nord de l'Europe au début du XVI<sup>e</sup> siècle, en Allemagne et aux Pays-Bas. Elle s'épanouit jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Les artistes s'inspirent de l'Antiquité pour renouveler les techniques. Ce mouvement prend des formes diverses dans toute l'Europe et s'appuie sur le mécénat des rois, des princes ou de riches bourgeois (banquiers, marchands).

Léonard de Vinci est un artiste modèle de l'humanisme et de la Renaissance qui exerce son art en Italie et en France. Comme d'autres artistes et comme les humanistes, il se nourrit de la redécouverte des écrits, œuvres et techniques de l'antiquité gréco-romaine, se plaçant ainsi en rupture avec l'art que la Renaissance qualifie de « gothique ». Léonard de Vinci met l'homme au centre de ses préoccupations, quitte à s'opposer aux autorités religieuses sur le sujet de la dissection des corps. Il choisit une démarche scientifique, et l'homme est le sujet principal de ses œuvres. En humaniste et artiste de la Renaissance, il mobilise plusieurs disciplines pour appréhender le monde qui l'entoure : il fait de la peinture, de la sculpture, mais aussi de la médecine, de l'anatomie, des mathématiques, de la géométrie, de la physique, de l'ingénierie et de l'architecture.

En Europe du Nord, notamment aux Pays-Bas (autour de Bruges et d'Anvers), la croissance du commerce dans les villes favorise les arts. Les bourgeois commandent aux artistes des portraits et des scènes de la vie quotidienne. La peinture flamande garde un caractère propre. Les artistes peignent des paysages s'inspirant de la géographie locale, des scènes de genre, de nombreux portraits ou autoportraits. Ils s'intéressent assez peu à la mythologie et aux thèmes antiques. Quelques artistes comme l'allemand Albrecht Dürer font des séjours en Italie, y découvrent de nouvelles techniques et s'en inspirent. La peinture à l'huile, qui permet de peindre des portraits détaillés, se répand.

# LE MONASTÈRE ROYAL DE BROU

Que vous soyez fous de culture, d'histoire, d'architecture, d'art ou même d'amour, partez à la découverte de ce monument unique en France! Un lieu né il y a 5 siècles de l'amour d'une femme exceptionnelle, Marguerite d'Autriche, pour son défunt mari.

Admirez l'église, chef-d'œuvre du gothique flamboyant, sa dentelle de pierre foisonnante et ses 3 tombeaux princiers. Laissez-vous happer par le fabuleux destin de la princesse fondatrice et découvrez la vie des moines autrefois. Musée des Beaux-Arts, traversez plusieurs siècles d'histoire de l'art, du 15<sup>e</sup> siècle à nos jours. En famille, seul ou entre amis, explorez toute l'année ce lieu aux



| Le monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse © Franck Paubel / CMN

multiples facettes. À la croisée des arts plastiques, visuels ou des arts de la scène, le monastère royal de Brou propose, pour tous, une programmation vivante et inattendue !

## 8 BONNES RAISONS D'ALLER AU MONASTÈRE ROYAL DE BROU !

- ▶ L'église, chef-d'œuvre du gothique flamboyant parfaitement conservé
- ▶ La découverte d'une histoire d'amour éternelle
- ▶ La dentelle de pierre des tombeaux princiers
- ▶ Les trois cloîtres, à galeries hautes et basses
- ▶ Le parcours de visite : un dialogue entre l'histoire du lieu, de sa fondatrice et l'histoire de l'art
- ▶ Les riches collections du musée de Beaux-Arts, du Moyen Âge à nos jours
- ▶ La programmation culturelle ambitieuse pour découvrir le monument autrement
- ▶ Un monument au cœur de l'Europe, à l'aube de la Renaissance

## - CHIFFRES CLÉS -

LE MONASTÈRE ROYAL DE BROU



**1506**

pose de la 1<sup>ère</sup> pierre



**374**

œuvres exposées



**26 ans**

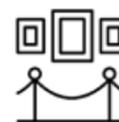
de construction  
au début du XVI<sup>e</sup> siècle

**6 000 m<sup>2</sup>**  
de parcours de visite  
ouvert au visiteur

**3** cloîtres à galeries  
hautes et basse



**1** église classée  
depuis **1862**



**1** musée des Beaux-Arts



**3**

tombeaux  
princiers

La Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux gèrent, conservent, promeuvent et font vivre le monastère royal de Brou.

# PLAYMOBIL<sup>®</sup>

## en avant l'Histoire !

**Du 30 novembre 2024 au 26 janvier 2025  
au monastère royal de Brou**

**Ouvert tous les jours de 9h à 17h**

*(sauf 25 décembre et 1er janvier ; dernier accès 30 min avant la fermeture ; évacuation 15 min avant la fermeture)*

### CONTACT

63 boulevard de Brou

01000 Bourg-en-Bresse

04 74 22 83 83

brou@bourgenbresse.fr



**VISITE  
LIBRE SUR  
RÉSERVATION**

**Toutes nos ressources sur  
[monastere-de-brou.fr/enseignants](https://monastere-de-brou.fr/enseignants)**

### CONTACTS ENSEIGNANTS

Lucie GOUILLOUX - responsable du service des publics  
gouillouxl@bourgenbresse.fr

Virginie VARREL - chargée de réservation  
varrelv@bourgenbresse.fr

Cindy Manon - responsable du pôle médiation  
manonc@bourgenbresse.fr

Vinciane BRUNET - professeure relais  
vinciane.brunet@ac-lyon.fr